



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Dictionnaire Portatif Des Prédicateurs François

**Albert, Antoine
Lacour, Jean François de**

Lyon, 1757

BO.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50205](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50205)

en les lisant que l'Auteur possédoit parfaitement sa Théologie, & qu'il devoit se faire admirer par l'abondance de ses pensées, & par la subtilité de ses divisions. Il semble même que ses divisions & subdivisions sont trop étudiées & en trop grand nombre, car tous ses Discours sont divisés en trois parties, & chaque partie est encore subdivisée en trois membres; ce qui est contraire à la véritable éloquence qui demande que l'on donne plus d'étendue aux différens sujets, que M. Biroat ne leur en a ordinairement donné. Il y a peu de Prédicateurs qui nous aient laissé un aussi grand nombre de Panégyriques que celui-ci. Il en a composé 74, qui sont tous dans les trois volumes des Panégyriques, à la réserve de deux qui se trouvent dans le volume des Sermons sur différens sujets.

BLANCHARD, () Prieur & Seigneur de Saint Marc le-Vendôme. Voyez dans la seconde partie, *Discours pathétiques*.

BOCQUILLOT. Voyez dans cette première partie, LAZARE.

f. BOILEAU, (Charles) Abbé de Beau-lieu, de l'Académie Française, avoit prêché devant Louis XIV, & leurs Majestés Britan-

niques, les Homélie & Sermons sur les Évangiles du Carême, qui ont été donnés au Public après sa mort par M. Richard, en 2 vol. in-12; à Paris, chez Louis Guerin 1712. Ce Prédicateur avoit l'heureux secret d'attirer la foule par tout. Une imagination vive & féconde, un style précis & orné, propre aux grandes figures & aux portraits; une attention ingénieuse à connoître le cœur humain, & à le représenter tel qu'il est, formoit le caractère singulier de ses Discours. Il joignoit à cela des transports de zèle, qui rendoient sa morale touchante, & qui faisoient goûter au cœur les traits les plus hardis de l'esprit. Son éloquence lui avoit mérité une place dans l'Académie Française. On trouve cependant dans ses Sermons trop de brillant & de fleurs; (a) l'art s'y montre trop, & le néologisme paroît y être substitué au naturel. Nous avons encore de ce Prédicateur des Panégyriques des Saints en un vol. in-8°. & in-12, imprimés en 1718, qui sont encore recherchés, quoiqu'il en ait paru un grand nombre d'autres depuis ce tems-là. Ce qui fait la preuve de leur mérite.

(a) *Biblioth. Franç.* Tom. 2, p. 298.

BOILLOT (Henry) Jésuite, natif de Franche-Comté, a été Recteur au Collège de Grenoble, il est mort à Dole le 3 Juillet 1733. On a de lui un Ouvrage intitulé : *Sermons nouveaux sur divers sujets*, en 2 vol. in-12. à Lyon 1714. On ne sçauroit croire combien sont estimables les Prédicateurs qui ne courent pas après le bel esprit ; qui regardent comme un amusement d'écolier ces idées subtiles, ces pensées délicates, ce style compassé, ces petites énigmes que l'on donne à deviner, & qui échappent à l'attention des Auditeurs. Celui-ci s'est plus attaché aux vérités qu'il faut prêcher, qu'aux agrémens de la diction ; cependant son style n'a rien de défectueux.

BOISSIERE, (Joseph de la Fontaine de la) Prêtre de l'Oratoire, mort à Paris le 18 Août 1732, âgé d'environ quatre-vingt-quatre ans, a laissé des Sermons dignes d'estime, sur tout par la beauté & la vivacité des images, par les pensées délicates & brillantes, par la peinture ingénieuse, mais fidèle de nos mœurs, par un style sentencieux ; (a) enfin par un langage clair, coulant & sublime, presque

(a) *Biblioth. Franc.* tom. 2, p. 298.

tout emprunté de l'Écriture. S'il étoit permis de rabaisser ces Discours par quelque endroit, ce ne pourroit être que parce qu'il y a quelquefois un peu trop d'esprit & de fleurs. Ils sont imprimés en 6 vol. in-12 ; à Paris, chez Henry rue saint Jacques en 1730 & en 1731. Les trois premiers volumes renferment les Sermons du Carême, des Vêtures & Professions Religieuses ; & les trois derniers sont sur les Fêtes des Saints, & sur les principaux Mystères de la Religion. Dans le second de ces trois derniers, il y a l'Oraison funèbre de Madame Molé, Abbessé de Saint Antoine des Champs, avec les Panégyriques de saint Bernard, de saint Louis, de saint Augustin, de saint François d'Assise, de sainte Thérèse, de saint André, de saint Étienne, de saint Jean l'Évangéliste, & de la sainte Vierge. Le P. Boissiere a encore donné les Panégyriques de sainte Geneviève, de saint Antoine, de saint François de Sales, de saint Benoit, de saint Yves, de saint Pie V, de saint Jean-Baptiste, de saint Paul, de saint Victor, de saint Jacques & de saint Dominique. On les trouve dans le premier volume sur les Fêtes des Saints.

BON, (N.) Chanoine & Théologal de

l'Église d'Autun, de la Maison & Société Royale de Navarre, a prononcé en 1753, en présence de l'Académie Française, le Panégyrique de saint Loüis; il est imprimé à Paris chez Brunet, in-4°. Ce Discours roule sur une seule proposition: *Saint Loüis fut un grand Roi, parce qu'il fut un grand Saint.* (a) Il ne s'y trouve, comme dans les Harangues des Anciens, aucune division marquée, mais de l'ordre toutefois, & un progrès d'idées relatif à la proposition principale. Les traits de la vie du saint Roi forment la preuve; mais l'Orateur a une manière qui lui est propre, & il sçait donner à des choses dites cent fois un air de nouveauté, osons même dire, de singularité.

BOSQUIER. Voyez dans la seconde partie: *Sermons sur la Parabole de l'Enfant prodigue.*

BOSSUET, (Jacques-Benigne) Évêque de Meaux, l'une des plus grandes Lumières de l'Église Gallicane, mort à Paris le 12 Avril 1704, à 77 ans, a mérité, outre le titre d'un de nos meilleurs Écrivains, celui d'un des plus célèbres Prédicateurs de son siècle. Dès qu'il

(a) *Journal des Sçav.* 1753. p. 874.

commença de prêcher à Paris , ses Sermons lui attirerent aussi-tôt un grand nombre d'Auditeurs distingués. La Reine Mère l'alloit entendre par tout , & lui procura l'honneur de prêcher l'Avent devant le Roi en 1661 , & le Carême en 1662. Sa Majesté le redemanda dans la suite pour trois Carêmes & deux Avents qu'il a encore prêché à la Cour. Heureux si nous pouvions maintenant profiter de ses Sermons ! Mais l'on n'a pu recueillir après sa mort que de simples feuillets qui ne contenoient que l'œconomie du Discours , la naissance des mouvemens & des traits qui en devoient faire les nerfs & les ornemens. Sur ce plan M. Bossuet s'exerçoit à faire , en se promenant , le choix & l'essai des termes & des expressions convenables à l'effet qu'il se proposoit. Plus occupé des choses que des mots , lesquels selon lui , ne méritent pas une longue étude de l'Orateur , il paroissoit ainsi en Chaire avec confiance ; & maître de ce qu'il disoit , il se rendoit aisément maître de ses Auditeurs. Tout ce qui nous reste de parfait en ce genre , c'est son Discours pour la Vêture de Madame la Valliere , un autre Discours prononcé à l'Assemblée du Clergé de

France le 9 Octobre 1681, & des Oraisons funébres qui font des chefs d'œuvre, réimprimées souvent à Paris, chez Jean Desaint, in-12. On y découvre une éloquence forte, mâle & nerveuse. Le style est rempli de ces grands sentimens, de ces traits hardis, de ces figures vives & frappantes qui caractérisent les Discours des Orateurs du premier ordre, & qui étoient ordinaires & comme naturelles à ce Prélat. Tout ce que les Maîtres de l'art peuvent demander pour les Oraisons funébres, se trouve réuni dans celles que M. l'Évêque de Meaux a composées. Les Exordes commencent d'abord d'un air grand, noble & magnanime, comme on le peut voir dans les Oraisons funébres de la Reine d'Angleterre & de Madame la Duchesse d'Orleans. Les narrations qui suivent les exordes, sont exactes, claires, ferrées & variées selon les différens sujets sur lesquels elles s'exercent; les figures qui servent principalement à développer ou à exposer un sujet, comme les portraits, les parallèles, les comparaisons, les images, &c. sont de la première beauté. Le genre sublime & le pathétique se montrent tour à tour dans chaque partie du Discours. Les péroraisons sont tou-

jours tendres & consolantes , comme on le remarque dans l'Oraison funébre du grand Condé. Enfin il semble que si l'on peut imiter M. Bossuet , on ne peut pas l'égalér.

BOURDALOUE (Louïs) Jésuite, très-célèbre Prédicateur , & l'un des plus grands hommes que la France ait produits , naquit à Bourges le 20 Août 1632. Après avoir prêché quelques années en Province , il vint à Paris en 1669 , & y parut aussi-tôt avec tant d'éclat que le Roi voulut l'entendre. Il prêcha l'Avent à la Cour en 1670 , & le Carême en 1672. On l'y entendit avec une satisfaction nouvelle dans plusieurs autres Avents & Carêmes. Toutes les Chaires de Paris retentirent aussi de ses Sermons. Il mourut dans cette Ville le 13 Mai 1704. Le P. Bourdalouë avoit un génie heureux & sublime, un esprit vif & pénétrant , une connoissance exacte de ce qu'il devoit sçavoir. Tout étoit Orateur en lui , & tout servoit à son talent : certains sentimens , certains tours élevés , touchans & nouveaux ; le feu dont il animoit son action ; sa rapidité en prononçant ; sa voix pleine , résonnante , douce & harmonieuse. Jamais Prédicateur ne donna à ses discours plus de majesté , de noblesse , de force & de gran-

deur. Ses Sermons font une suite , un enchaînement continuel de preuves , & de raisonnemens solides , qui convainquent l'esprit , ravissent le consentement , & rendent la Religion respectable aux impies même & aux libertins. Aussi c'est à juste titre qu'on l'appelle le Prince des Prédicateurs François. Voici ce que dit sur ce sujet M. l'Abbé Trublet. * » Depuis le Père » Bourdalouë il n'est venu aucun Prédicateur » que le Public lui ait préféré. S'il y avoit » quelqu'un à lui égal , ce seroit M. Maffillon. Il me semble néanmoins qu'on ne lui » accorde communément que la seconde place , » & que le P. Bourdalouë est resté seul en » possession de la première. M. Maffillon est » assurément un très-bel esprit , une très-belle » imagination , & même un très-beau génie. Il » a du sentiment , de l'onction , quelquefois » même du pathétique. Abrégeons : il a de » tout , il réunit tout ; & l'on ne pourroit dire » avec justice d'aucune des qualités du Prédicateur , qu'elle lui manque absolument. . . . Mais » il faut convenir du moins qu'il est inférieur au » Père Bourdalouë dans celle qui fait le caractère

* *Réflex. sur l'Eloq.* p. 70.

» raçière propre de celui-ci, je veux dire, celle
 » qu'on appelle solidité. Or cette qualité est
 » regardée avec grande raison comme la plus
 » estimable de toutes ; & quoique seule elle ne
 » fasse point l'Orateur, elle élèvera toujours dans
 » l'estime publique au-dessus de tous les autres
 » Prédicateurs, celui en qui elle se trouvera
 » au plus haut degré, pourvû qu'il ne manque
 » pas absolument des autres. »] Je renvoye le
 Lecteur à l'article de M. Maffillon, pour voir
 la remarque qu'a fait l'Auteur du Journal des
 Sçavans, sur cette réflexion de M. l'Abbé
 Trublet.

Dès l'année 1693, par les soins des Copis-
 tes, on avoit déjà donné au Public quelques
 Sermons du P. Bourdalouë, sous le nom de
Sermons pour tous les Jours du Carême, en 3.
vol. in-12, à Anvers & à Bruxelles, chez François
Foppens. Mais ils sont si inférieurs aux vrais
 Sermons de ce grand Orateur, qu'on n'auroit
 pas même dû oser les lui attribuer. Ceux-ci
 n'ont commencé à paroître qu'en 1707 & suiv.
Paris, 14 vol. in-8°. Paris & Lyon, 15 vol.
in-12. Le P. Bretonneau Jésuite en a été l'Édi-
 teur ; il a employé beaucoup de travail &
 beaucoup de tems pour les mettre dans l'état où

nous les avons. En voici le catalogue. Deux Avents prêchés devant le Roi, 1 vol. Carême, 3 vol. Mystères, 2 vol. 1709; Fêtes des Saints Vêtures, Professions Religieuses & Oraisons funébres, 2 vol. 1711; pour les Dimanches, 4 vol. 1716; Exhortations & Instructions Chrétiennes, 2 vol. 1721; Retraite spirituelle, 1 vol. 1721; Pensées sur divers sujets de Religion & de morale, en 2 & en 3 vol. 1733.

Les deux Avents qui sont dans le premier volume, ne contiennent que six Sermons chacun. Ces Sermons sont pour le jour de la Toussaint, pour les quatre Dimanches de l'Avent, & pour le jour de Noël.

Le Carême est composé de trente-cinq Sermons, cinq pour chaque semaine, & ceux du Vendredi saint, du jour de Pâques, de la seconde Fête de Pâques, & du Dimanche de *Quasimodo*.

Le premier tome des Mystères comprend douze Sermons pour les Fêtes de N. Seigneur, dont il y en a trois sur sa Passion, & deux sur sa Résurrection. Le second tome a huit Sermons pour les Fêtes de la très-Sainte Vierge, dont il y en a un pour la Conception, deux pour l'Annonciation, trois pour la Purifica-

tion, un pour l'Assomption, & un autre sur la dévotion à la Vierge. On trouve encore dans le même volume deux Sermons pour la Fête de tous les Saints, un autre pour la Commémoration des Morts, & un sur l'ouverture du Jubilé.

Les deux volumes pour les *Fêtes des Saints, Vêtures*, &c. contiennent seize Panégyriques, ceux de saint André, de saint François Xavier, de saint Thomas Apôtre, de saint Etienne, de saint Jean l'Évangéliste, de sainte Geneviève, de saint François de Sales, de saint François de Paule, de saint Jean-Baptiste, de saint Pierre, de saint Paul, de sainte Magdeleine, de saint Ignace de Loyola, de N. Dame des Anges, & de saint Louïs Roi de France. On trouve encore dans ces deux volumes six Sermons pour des Vêtures & Professions Religieuses, & deux Oraisons funébres, celle de Henry de Bourbon Prince de Condé, & celle de Louïs Bourbon son fils, surnommé le grand Condé; avec l'éloge de M. le premier Président de Lamoignon, que le P. Bourdalouë ajouta à la fin de l'exorde d'un Sermon sur l'Aumône, prêché dans une Assemblée de Charité.

Les deux volumes d'Exhortations & d'Instructions Chrétiennes, renferment les Discours que le P. Bourdalouë avoit prononcés ou dans les Assemblées de Charité qui se font à Paris en faveur des Pauvres, ou dans des Communautés Religieuses, ou dans des Séminaires, ou chez les Pères Jésuites, les Mercredis & les Vendredis de Carême. Ces Discours sont moins étendus & moins remplis que ne le sont communément les Sermons. Il y en a sept pour les Assemblées de Charité, deux sur la Charité à l'égard des Pauvres en général, & cinq sur la Charité envers les Prisonniers, envers les Orphelins, envers les nouveaux Catholiques, & envers des Séminaires qu'on travailloit à établir; quatre pour des Communautés Religieuses; un sur la dignité & les devoirs des Prêtres; dix sur les Souffrances de Jesus-Christ, prononcés dans les Provinces chez les Pères Jésuites. Les Instructions qui suivent les Exhortations, sont des avis spirituels & des règles de conduite que donnoit le P. Bourdalouë à différentes personnes qui le consultoient, & dont il dirigeoit la conscience. Il y en a douze qui sont toutes sur des sujets très-intéressans, comme sur le choix d'un état de vie, sur la Communion, &c.

La Retraite que le P. Bourdalouë a donnée, est à l'usage des Communautés Religieuses, & suivant la méthode de S. Ignace. Ce n'est pas à dire cependant que les personnes engagées dans le monde n'en puissent retirer beaucoup de fruit. Les vérités du Christianisme sont toujours les mêmes dans le fonds, & pour tous les états. Il n'y a de différence que dans l'application, & chacun peut se la faire à soi-même selon sa situation présente, & la disposition de sa vie. Le P. Bourdalouë accoûtumé aux manières de la Chaire, a mis au commencement de chaque Méditation, un texte de l'Écriture qui en exprime le sujet. Il parle toujours solidement dans toutes les matières qu'il traite, & les développe dans toute leur étendue. Il a fixé les exercices de la Retraite à huit jours, & il a donné pour chaque jour trois Méditations & une Considération.

Les Pensées du P. Bourdalouë sont des réflexions, ou plutôt de fragmens de Sermons qui étoient demeurés imparfaits, & qu'il n'avoit pas prêchés; car ce Prédicateur, avant que de composer un Sermon, jettoit d'abord sur le papier les différentes idées qui se présentent à lui touchant la matière qu'il avoit en

vûë de traiter. Il marquoit tout confusément & sans aucune liaison ; mais ayant ensuite tracé le plan de son Discours , il choissoit ce qui lui pouvoit convenir , & laissoit le reste. Ce reste néanmoins qu'il laissoit comme superflu , avoit son prix , & c'est de quoi on a formé ce Recueil sous le titre de *Pensées sur divers sujets de Religion & de Morale*. Il n'y avoit rien à perdre du fond d'un si grand Prédicateur. Les sujets sur lesquels roulent ces Pensées , sont : *Le Salut & son importance , la Foi & les vices qui lui sont opposés , la Pénitence , la vraie & la fausse Dévotion , la Prière , l'Humilité & l'Orgueil , la Charité Chrétienne , l'Église & la soumission qu'on lui doit , & l'État Religieux*. On trouve dans le dernier volume de ces Pensées , les essais d'un Avent & d'une Octave du Saint Sacrement. C'étoit l'usage parmi les Prédicateurs du tems du P. Bourdalouë , de se proposer pour tout le cours de l'Avent & de l'Octave du Saint Sacrement , un dessein général , & d'y rapporter les Sermons qu'ils avoient chaque jour à faire. Suivant cet usage , celui-ci avoit formé les desseins d'un Avent & d'une Octave , & quoiqu'il ne les ait jamais exécutés , il en avoit dressé tous les plans & arrangé

toutes les matières. Son dessein de l'Avent ,
c'est : *Saint Jean Précurseur de Jesus-Christ* ,
disposant le monde à la venue du Messie. Son
dessein de l'Octave , c'est : *La Vie de Jesus-Christ*
dans l'Eucharistie. Les Sermons qui y ont
rapport , ne sont que des canevas ou des
analyses de Sermons. On y voit le texte , l'é-
xorde , les divisions & les preuves ; mais ces
dernières , quoique très-solides , n'ont pas beau-
coup d'étenduës. On en a fait part au Public ,
afin que les Prédicateurs en profitent aussi bien
que les personnes pieuses qui cherchent à s'édi-
fier par de bonnes lectures.

Tous les Discours du P. Bourdalouë méritent d'être marqués au sceau de l'immortalité. Il y a peu d'onction & même de pathétique , mais ils sont admirables du côté du raisonnement & de la solidité. On ne sçauroit pas presque auxquels donner la préférence. Ce Prédicateur avoit bien raison de dire , lorsqu'on lui demandoit lequel étoit le meilleur de ses Sermons , que c'étoit celui qu'il sçavoit le mieux. Il semble cependant que ceux qui sont pour les Dimanches de l'année , ne sont pas tout-à-fait de la force des autres. La méthode qu'il a suivie pour ses exordes & ses divisions ,

approche plus de celle des Anciens que de celle des modernes. Son style est ordinairement diffus & périodique, mais vif, ^{vigilant} pressant, sublime & élevé. Il a quelquefois des ^{manières} façons de parler qui lui sont particulières, & qui ne conviendroient peut-être pas dans la bouche d'un autre Prédicateur, à moins qu'il n'eût comme lui, la même vivacité & le même feu. Enfin l'on peut dire de ses Sermons, qu'il n'y a rien d'inutile & de superflu, quelque longs qu'ils soient, que tout tend à la fin qu'il s'y propose.

BOURÉE, (Edme Bernard) Prêtre de la Congrégation de l'Oratoire, avoit exercé pendant quarante ans les fonctions du Ministère Évangélique. Les Confessions, les Prédications, les Conférences, & la Théologie qu'il avoit professé long-tems dans les Collèges de Langres & de Châlons-sur-Saône, ne l'empêcherent pas de publier une vingtaine de volumes sur différens sujets, outre les Sermons & Homélie qu'il nous a laissés. Il est mort à Dijon le 26 Mai 1722. âgé de 70 ans. Voici la liste de tous ses ouvrages qui regardent la Chaire. *Homélie sur les Évangiles de tous les Dimanches de l'année* 4 vol. in 12. 1703. *Sermons pour l'Avent* in 12. 1705, *pour le Carême* 4. vol. in 12. 1704. pour

une Octave du Saint-Esprit, in 12. 1704. pour
une octave de l'Assomption de la Sainte Vierge
in 12. 1704. pour une octave des Morts in 12.
1704. Panegyriques des Saints dont l'Eglise
célèbre la Fête, 5. vol. in 12. 1702. Sermons
sur tous les Mystères de Nôtre-Seigneur & de
la Sainte Vierge 3. vol. in 12. 1703. Ces vingt
volumes de cet Auteur font imprimés à Lyon
chez Leon. Plaignard. On ne croit pas qu'ils
aient jamais été bien recherchés. Trop de négli-
gence & trop d'attention à orner les Sermons
font les extrémités vicieuses qui les rendent
souvent infructueux. L'une rebute l'Auditeur &
lui inspire du dégoût de la Divine Parole, qui
est si digne par elle-même de s'attirer l'estime
& le respect des hommes. L'autre charme son
esprit, flate ses oreilles sans toucher son cœur.
Il semble que le P. Bourée est tombé dans le
premier de ces défauts. Le grand nombre
d'Ouvrages qu'il a composés, & les différentes
fonctions du Ministère dont il a été chargé, l'au-
ront, sans doute, empêché de donner à cha-
cun de ses Discours, tout le soin qu'il auroit
fallu. Ce défaut n'étoit pas peut-être sensible
lorsqu'il les prononçoit, & ne nuisoit pas aux
fruits qu'ils devoient produire, parce qu'il

pouvoit se faire que l'éloquence de l'action, si je puis parler de la sorte, suppléât à l'éloquence du Discours. Mais il est très-pernicieux dans les Sermons que l'on fait imprimer ; car quoique l'on écoute attentivement un Discours qui n'est que médiocre, on ne veut guères le lire, à moins qu'on ne sçache qu'il est bon.

BOURGOIN, (François) troisième Général de la Congrégation des Prêtres de l'Oratoire de France, mort le 26 Septembre 1662 à 77 ans, a composé les Ouvrages suivans : 1°. Homélies des Saints sur le Martyrologe Romain & sur les Mystères & Fêtes de Notre Seigneur & de la Sainte Vierge, sur les Combats des Martyrs, & les Vies des plus illustres Saints, pour les mois de Janvier, Février & Mars ; *Paris, Den. Bechet, &c. 1651 & 1654, in-8°. 3 vol.* 2°. Homélies Chrétiennes sur les Évangiles des Dimanches & des Fêtes principales de l'année, avec cinq autres Homélies sur la Doctrine Chrétienne ; *Paris, Frederic Leonard 1665, in-8°.*

BOARRN, (L. B.) Prêtre & Curé. . . . Voyez dans la seconde partie, *Recueil des Panegyriques & autres Discours.*

BOURZEIS, (Amable de) Abbé de Saint Martin de Cores , & l'un des quarante de l'Académie Françoisé , se distingua par sa science & par son érudition. Il est mort à Paris en 1672. Nous avons de lui des Sermons sur divers Mystères de la Religion , & sur plusieurs Fêtes des Saints. *Paris , Pierre le Petit 1672 , in-8°.* Ses Panégyriques sur tout , lui avoient attiré l'admiration dans les principales Chaires du Royaume. Ils ont été recherchés pendant long-tems , mais depuis que ceux des Bourdalouë & de tant d'autres célèbres Prédicateurs ont paru , on les a mis au rang des vieux Sermonnaires.

BOUX, (Guillaume le) Évêque de Périgueux , étoit natif de la Province d'Anjou , de parens pauvres. Ses talens pour l'étude , & sur tout pour l'éloquence , engagerent ses Régens à lui conseiller d'entrer dans la Congrégation de l'Oratoire ; il fit à l'âge de 22 ans l'Oraison funébre de Louis XIII , il fut successivement Curé de Souze & de Pame , & ayant ensuite été prêcher à Paris , il y fut si goûté , que bientôt il fut chargé de prêcher devant le Roi. Sa Majesté voulut depuis lors l'entendre dans plusieurs Avents & Carêmes.

Pendant la Fronde , il prêcha avec zèle à Paris sur l'obéissance qui est dûë au Roi , & ses discours ne furent pas inutiles. Ce zèle lui procura en 1658 l'Évêché d'Acys , & ensuite celui de Périgueux où il mourut le 6 Août 1693 à 72 ans. Le P. Houdry Jésuite voulant caractériser les célèbres Prédicateurs qu'il avoit entendu , attribue *la fluidité éloquente* à M. le Boux. (a) (On doit trouver ses Écrits.)

BRAINVILLE, (N. de) Prêtre Missionnaire , a donné au Public des Homélie & Instructions familières sur les Évangiles des Dimanches , & sur les grandes Fêtes de l'année, pour le soulagement de Messieurs les Curés, Prédicateurs , Missionnaires , Catéchistes & autres qui ont charge d'ames. Elles sont imprimées à Rouen en 1714 & en 1717, in-12. L'Auteur y a renfermé ce qui peut éclairer & soutenir la piété Chrétienne d'une manière naturelle & familière , capable de porter la vérité dans l'esprit , & de toucher le cœur des plus simples. Il auroit cependant pû y mêler quelques traits d'éloquence , qui n'auroient point été nuisibles à l'édification des simples , & qui au-

(a) 2. Disc. prélim. Bib. des Préd. sur la Morale, tom. 1.